

Benjamin Abgrall

# Un mois à Edingen- Neckarhausen

Rapport de participation au programme de  
l'OFAJ: **Job dans la ville jumelée**

Du 26 juin au 3 août 2015

## 1) Le commencement

Partir en Allemagne pour travailler ou étudier a toujours fait partit de ma „liste“ des choses importantes à faire dans ma vie. Mais je ne savais comment m’y prendre. À l’approche de l’été, je comptais prendre contact moi-même avec des connaissances sur place, pour aller y travailler. J’ai appris l’existence de ce programme d’échange interculturel de l’OFAJ grâce au partage par une de mes amies d’un post de la page facebook du comité de jumelage de ma ville. J’ai aussitôt postulé, et je ne le regrette pas.

## 2) Voyage et découverte de la ville

Le voyage s’est très bien passé (environ 10h de train). À mon arrivé à Mannheim le 25 juin à 17h, un membre du comité de jumelage d’Edingen-Neckarhausen est venu me chercher: Klaus Merkle. Nous sommes d’abord aller à l’appartement. Ce fut une agréable surprise. Il est très grand, bien équipé et bien situé: il s’agit en fait de l’Oberhoff Schule, une école primaire dans le centre ville de Neckarhausen. Il y a même un balcon avec de chaises extérieures, dont la vue donne sur le Neckar et les montagnes de l’Odenwald. Nous sommes ensuite allés faire mes premières courses. Le niveau des prix fut la première différence que je pu constater entre nos deux pays. Ils sont beaucoup moins élevés qu’en France, surtout le pain. Klaus m’a également montré l’emplacement de mon futur emploi: le lundi 27 juin, je commencerai à travailler chez Georg Schneider, un producteur fruitier (essentiellement les pommes) connu dans la région.

## 3) Du 29 juin au 13 juillet: Ouvrier agricole chez Schneider Baumschule und Obstbau

### Une journée typique chez Georg Schneider:

La journée commence à 6h. À cause de la chaleur qui, dans cette région, peut devenir franchement dérangeante, surtout lorsque l’on travaille à l’extérieur. La première semaine de travail, il fit en moyenne 37 à 38°C. Une telle température était inédite dans ma vie. Les tâches peuvent varier chez Schneider et c’est ce qui m’a fait aimer ce métier, malgré le fait que ce soit parfois dur physiquement. En effet, on ne passe pas 8h à faire constamment la même chose. De plus, le travail physique est formateur. Cela ne m’a pas dérangé d’en faire pendant trois semaines. À 9h30, il y a une pause d’un quart d’heure. La pause du midi est trois heures plus tard, à 12h30. Je fus invité tous les jours à manger chez Georg, le chef. Ce fut une importante partie de la découverte linguistique et culinaire de mon séjour. Après une heure de pause, le travail reprend et la journée se termine à 15h30. Cela fait généralement une journée de 8h15.

## **Voici une liste non-hexhaustives des activités dans cette entreprise:**

### La cueillette:

Des framboises, des pêches, des abricots, des groseilles, des cerises ... On doit cueillir les fruits mûrs uniquement. On se base pour cela sur la couleur, la texture et l'emplacement du fruit sur l'arbre: plus ils ont au sommet, plus ils arrivent vite à maturation. Ils sont ensuite placés dans des cageots qui seront stockés dans la "Kühlhause", une grande chambre froide où sont entreposés les fruits de la cueillette mais aussi les pommes récoltées l'année précédente et les légumes vendus à l'"Obstverkauf": chez Schneider, il est possible d'acheter directement les fruits de l'entreprise, mais aussi les produits d'autres producteurs locaux.

### L'ausdünnen:

On peut traduire ce mot en français par "éclaircissement". On emploie ce mot allemand pour désigner le fait d'enlever des pommes sur un pommier afin que les autres puissent avoir plus de place et pouvoir ainsi devenir plus grosses. On enlève donc une pomme si:

- elle est trop petite, comme environ la taille d'une balle de ping pong,
- elle ne dispose pas suffisamment de lumière, car elle ne croîtra pas convenablement,
- il y a trop de pommes sur une branche. Les pommes sont comme les cerises: elles poussent parfois en étant collées les unes aux autres avec leurs tiges se rejoignant au même endroits de la branches. En fonction de l'espèce, et de l'emplacement de la pomme sur l'arbre, on laisse soit deux ou trois pommes afin d'optimiser leur développement.



*Ci-dessus à droite, une vue d'ensemble d'un des vergers de Schneider et à gauche, les rangées de pommiers dans lesquels on pratique l'éclaircissement.*

## Le tri des pommes (Apfelsortieren)

Cette activité se passe dans le hangar: une grand machine automatisée tri les pommes en fonction de leur poids. Elles sont d'abord lavées, puis déroulent sur une chaîne munie de balance qui pèsent les pommes et les réparties sur les tapis correspondant au poids. Les employés n'ont plus qu'à les mettre délicatement dans des caisses. Leurs destinées sont diverses: vente dans l'obstverkauf, ou à des entrepreneur, jus de pommes à destination de l'entreprise Stiefkind, qui fabrique une boisson pétillante à base de pommes uniquement de chez Schneider. Dans une journée, il est possible de trier jusqu'à 5 000 pommes.



*Ci contre à gauche, les pommes sont sortis de leur caisse et se dirigent vers les balances. Une fois pesées, elles sont dirigées vers le tapis correspondant au poids attendu (photo de droite).*

## Les réparations:

Dans la nuit du 7 au 8 juillet, une mini-tornade s'est abattue sur Edingen. Les fortes rafales de vents ont fortement endommagé les vergers: certains filets de protection contre la grêle se sont détachés ou parfois même envolés, de nombreux fruits également ont été abimés par la grêle, des arbres déracinés... Nous avons donc changé les filets, jeté les fruits endommagés, et redressé les arbres tordus par le vent dans la Baumschule (pépinière) avec des tuteurs.

## La fabrication du jus de pomme:

Il est destiné à l'entreprise Stiefkind qui le transforme en boisson pétillante par la suite. Le breuvage est vendu dans les supermarchés en bouteilles de verres. La fabrication du jus se fait en plusieurs étapes: tout d'abord les pommes sont broyées dans une machine qui les transforment en une sorte de compote. Ce résultat est ensuite chargé dans un pressoir qui fonctionne par le gonflement d'un ballon en caoutchouc. Les pommes sont coincées entre le ballon et les parois trouées de la machine. Le jus s'écoule dans une rigole et est évacué dans un récipient. On transvase ensuite le jus récolté dans un grand tonneau et on le livre à Stiefkind.



*Illustration 1: Ci contre les pommes prêtes à être transformées en jus.*



*Illustration 2: Elles sont ensuite jetées dans le broyeur qui donne le résultat visible sur cette photo*



*Illustration 3: Le ballon*



*Illustration 4: On transporte manuellement le résultat dans le pressoir. Sous l'action du ballon, les pommes sont pressées et le jus se dégage.*

Fabriquer du jus de pomme fut mon activité préférée mais elle avait un inconvénient, l'endroit de la fabrication du jus était vite envahit par les guêpes.

## 4) Du 16 au 31 juillet à la Plouguerneau-Haus

Durant mes deux dernières semaines, je fut embauché à la mairie de la ville, comme délégué à la Plouguerneau-Hause. Là-bas siège l'IGP, le comité de jumelage d'Edingen-Neckarhausen ainsi que le DFJW-Infotreff Rhein-Neckar. J'ai principalement travaillé avec Erwin Hund, un membre actif de l'association pour l'aider dans l'organisation de deux voyages d'échange interculturel subventionné par l'OFAJ: l'un se déroulerait à Anglet, et l'autre à Postdam, Angers et Berlin. Là encore, les tâches étaient diverses: je classais les fiches nominatives des participants par ordre alphabétique, je vérifiais si leur dossier d'inscription était complet, je rangeais la documentation et les prospectus de l'OFAJ dans les étagères après qu'on les ai sorti pour les distribuer, je faisais du tri dans les anciens documents de l'IGP... Cette dernière tâche fut très intéressante car j'ai pu lire des lettres ou des revues datant des années 1970 et 1980, relatant les début de l'association.



*Illustration 5: La Plouguerneau-Haus, siège de l'IGP.*

Durant deux week-end, j'ai également aidé l'association à tenir trois stands durant des fêtes dans la région. Le premier stand fut le samedi 11 juillet à Neckarhausen où l'IGP organisait une vente de crêpes ainsi que de cidre et de ricard, à l'occasion de la fête des associations. J'ai participé à la construction de la tente et à la vente des produits breton (le cidre et la farine de sarrasin qui servait pour les crêpes au blé noir étaient directement importé de Bretagne). Les deux autres stands auxquels j'ai participé se tenaient le samedi 25 juillet et le

diamanche 26 juillet. Durant tout ce week-end, la ville jumelée de Plouguernau était en fête pour l'anniversaire des 40 ans de l'unification d'Edingen avec Neckarhausen. De nombreux concerts et spectacles étaient organisés. Le samedi, l'IGP, comme beaucoup d'associations était présent pour faire connaître son organisation mais également pour informer les gens des différents programmes proposés par l'OFAJ accompagné d'un vente de cidre (breton) et de ricard. Même chose le lendemain à Mannheim, tout comme le DFJW Infotreff Rhein-Neckar, mais cette fois à l'occasion de l'installation d'un l'institut Français. Cette fête s'appelait „La Nuit Française“. C'étaient aussi des concerts avec divers stands pour se restaurer mais cette fois, presque toutes les associations vendaient des produits français. Nous ne vendions rien car cela demandait un effort logistique important. Nous étions sur place là encore, juste pour informer la population de Mannheimdes programmes de l'OFAJ. Le nombre d'intéressés était très important.



*Illustration 6: Le ricard, emblème de la France à l'étranger.*



Illustration 7: Stand de l'IGP à Edingen le samedi 25 juillet



Illustration 8: Le stand de l'IGP à Mannheim, le 26 juillet, à l'occasion de la "Nuit Française"

## 5) Les relations sociales et apprentissage de l'allemand.

J'ai bien sûr rencontré beaucoup de personnes durant mon séjour pour ainsi pratiquer et apprendre l'allemand, ce qui était ma première raison de venir ici. D'abord grâce à mon travail: Georg Schneider parlait assez bien le français et cela nous permettait d'apprendre mutuellement des mots de nos langues maternelles respectives. Les employés étaient également patients pour me répéter doucement les phrases et m'apprendre le vocabulaire du domaine. Même situation à l'IGP sauf que mis à part Erwin Hund en semaine, je ne voyais pas souvent les autres membres, plutôt le week-end lors des différentes festivités. En dehors du travail, il m'est bien sûr arrivé de voir des employés de chez Schneider et des membres de l'IGP. Durant la „Nuit Française“ à Mannheim, j'ai rencontré une sympathique dame qui m'a présenté à un couple quinquagénaire. Ces derniers m'ont invité le dimanche suivant à venir avec eux aux festivals viticoles de la Palatina. Malgré le fait que j'étais seul dans l'appartement prêté par l'IGP, je n'ai donc pas manqué de voir du monde et de pratiquer l'allemand.

## 6) Les loisirs.

J'ai passé de nombreuses heures sur mon vélo à découvrir la région. Un véritable atout de l'Allemagne par rapport à la France: les pistes cyclables sont partout et en bon état. La circulation en vélo est très répandue (le matin pour aller au travail, je croisais plus de cyclistes que d'automobilistes) et sécuritaire. J'ai fait des randonnées dans la région et visité les villes alentours comme Ladenbourg, Heidelberg (avec Erwin Hund) et Mannheim (avec Anabelle Hund, la fille d'Erwin). Pendant trois lundis à 19h, j'étais invité au club de tir (carabine à air comprimé) à côté du château de Neckarhausen. Les membres du club étaient très sympathiques et j'ai beaucoup échangé avec eux. Ils m'ont laissé m'entraîner au tir. J'ai trouvé cela passionnant. Par ailleurs, j'affichais de bons résultats.



*Illustration 9: Le stand de tir.*

## 7) Conclusion

Cette expérience inédite dans ma vie restera inoubliable. Elle a comblé toutes mes attentes: j'ai pu améliorer mon allemand, découvrir l'Allemagne sous tous ses angles, développer mon autonomie personnelle... Je souhaite que ce programme d'échange interculturel soit davantage connu des jeunes car il est très formateur. Je retenterai volontier l'aventure l'année prochaine !



### Remerciements:

- à l'IGP et à tous ces membres
- à la famille Schneider pour sa gentillesse et son hospitalité
- à l'OFAJ pour le soutien financier











